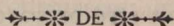


IGONOGRAPHIE



Notre-Dame du Très Saint Sacrement

Nos Associés seront heureux d'apprendre qu'en ce mois de mai, en l'église de Saint-Claude, à Rome, avec la haute approbation et les encouragements du Cardinal-Vicaire de Sa Sainteté Pie X, une élégante chapelle a été dédiée à Notre-Dame du Très Saint Sacrement. Nous pensons leur être agréable en décrivant ici plusieurs tableaux ou statues de la Vierge, de divers pays et de divers temps, exprimant quelques-uns des rapports de Marie avec la sainte Eucharistie: c'est l'idée de Notre-Dame du Très Saint Sacrement à travers les siècles. Si la légitimité de ce titre est désormais hors de conteste, ses beautés et ses convenances ne sauraient trop être rappelées (1): ainsi nos âmes pourront-elles trouver un plus grand amour pour Jésus-Hostie au contact du coeur de sa Mère.

On vénère à Rome, dans l'église des Missionnaires du Précieux Sang, un tableau qui a été l'instrument de bien des miracles et d'innombrables conversions. Il représente Marie et Jésus, ce dernier tenant un calice. La sainte Hostie n'y figure pas; c'est le mystère du Précieux Sang qu'il s'agit de faire ressortir, mais ce Sang, c'est celui du sacrifice eucharistique. Jésus présente à son Père pour l'apaiser, aux hommes pour les purifier, le sang qu'il a versé sur la croix et qu'il offre encore au saint autel. Sa mère, qui lui a fourni ce sang et qui a consenti à son effusion au Calvaire, concourt à son oblation à la messe, à son application aux âmes par la communion. Elle figure donc ici comme corédemptrice et comme dispensatrice. Le Bienheureux Gaspard del Bufalo portait dans toutes ses missions ce tableau que le pape Pie VII lui avait donné, et l'exposait aux regards pendant ses prédications. Jamais il n'était plus éloquent que quand il parlait du Sang Rédempteur, capable d'effacer tous les crimes, et qu'il montrait la sainte Vierge suppliant les pécheurs de venir recevoir gratuitement ce trésor qu'elle-même et son divin Fils leur avaient procuré au prix de tant de douleurs.

Une ancienne gravure, conservée à Bruxelles dans la collection de M. Jumperts, représente aussi la participation de Marie au saint Sacrifice. On la voit à genoux devant un autel, offrant au Père Eternel un calice surmonté d'une hostie. Elle lui présente en même temps trois grands ciboires ouverts sur l'autel et débordant d'hosties, symbole évident de

[1] Voir *Mois de Notre-Dame du T. S. Sacrement*, méditations extraites des écrits du Vén. Pierre-Julien Eymard; suivi d'une *Étude théologique sur Notre-Dame du T. S. Sacrement*, par le R. P. Albert Tesnière. Un vol in-16 de xxiv-275 pages, septième édition, à nos Bureaux.